

# Romerias rend hommage à l'un de ses doyens

Ce 27 Février, Victor Coutaut, habitant de Romerias décédait dans sa 96<sup>ème</sup> année. L'annonce de sa mort a émue toute la population.

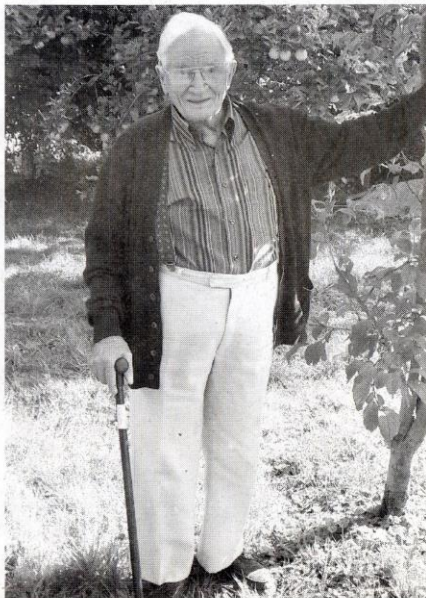
**V**ictor Coutaut est décédé ce vendredi 27 février à l'âge de 96 ans.

Victor, cet homme courageux comme on le décrit dans le village, avait commencé à travailler dès l'âge de 13 ans dans l'agriculture. En 1942, il s'est marié à Lucienne avec qui il a eu deux enfants, Christian décédé et Jean Claude âgé de 72 ans. Il a trois petits enfants et six arrière-petits enfants.

Sylvianne Marouze, maire de la commune a dit «regretter la perte son doyen qui m'a vu grandir.»

Elle rappelle, qu'il prenait de temps en temps les repas de la CCPS et les accommodaient en ajoutant des herbes de son jardin, qu'il continuait à cultiver avec beaucoup de soins.

Depuis deux ans, il était parti vivre en maison de retraite mais il avait toujours été mis à l'honneur lors des repas des aînés qu'il ne manquait jamais. Elle lui dit « au revoir Victor » avec beaucoup d'émotion.



■ Victor, au milieu de la nature qu'il aimait tant.

## Ils l'ont connu et lui rendent hommage

**Laurent Coutaut**  
Son petit-fils



Mon grand père était d'une gentillesse et d'une patience sans limite. Avec ma grand mère, c'était le couple où régnait l'amour et la douceur de vivre. J'ai passé de nombreuses vacances scolaires chez eux où ils m'ont initié à la menuiserie, à la tapisserie ou au jardinage. Le dimanche après le repas c'était l'incontournable jeu de cartes, il me manque beaucoup.

**Fernand Fosse**  
Un ancien collègue de travail



J'ai 89 ans, j'ai connu Victor à la CIMT de Marly, on a travaillé ensemble une quinzaine d'années, nous étions dans un atelier d'une centaine d'employés sur les 400 que comptait à l'époque ce que l'on appelait la Rhonelle, c'était un homme courageux et travailleur que j'étais content de retrouver à Romerias où j'habite désormais.

**Denise Leguilcher**  
Une voisine



Victor était un amoureux de la nature et du jardinage, et avait de superbes fleurs. Il tenait avec sa femme une petite coopérative au bas de la rue. Il est resté autonome très longtemps, il faisait ses courses à Le Quesnoy. Je suis allée le voir régulièrement lorsqu'il était en maison de retraite, avant il vivait dans ma rue et son départ a fait un grand vide.